

Philippe BET
Richard DELAGE
René MURAT

EN GAULE CENTRALE, LE CENTRE DE PRODUCTION SIGILLÉE DE MANGLIEU (Puy-de-Dôme)

Depuis le congrès de la SFECAG d'Istres, en 1998, où nous avons présenté le nouveau centre de production de Cournon d'Auvergne, treize centres céramiques étaient connus pour avoir fabriqué, de façon certaine, de la sigillée au sein de la zone des ateliers de potiers de la Gaule centrale. Cinq autres lieux sont réputés avoir fabriqué de la sigillée, mais leur localisation précise n'a pu être retrouvée depuis leur découverte au XIX^e s. À ce décompte, s'ajoute désormais un nouveau site, celui de Manglieu, dans le Puy-de-Dôme.

UNE DÉCOUVERTE PASSÉE INAPERÇUE

L'existence d'un lieu de fabrication céramique à Manglieu n'est pourtant pas un fait archéologique nouveau, mais l'information nous avait toujours échappé. En effet, Pierre-François Fournier avait mentionné en 1958 la découverte d'une cale d'enfournement ainsi que de céramique sigillée, principalement de céramique moulée. Ces éléments avaient été repris en 1994 dans la Carte Archéologique de la Gaule. Plus anciennement, un certain Dr Flambin aurait effectué quelques recherches et découvert des moules. Malgré cela, ces éléments étaient restés ignorés. Par un heureux concours de circonstances, nous avons pu disposer d'un lot de mobilier qui a été ramassé sur le site après les labours. Celui-ci se trouve sur la pente d'une colline

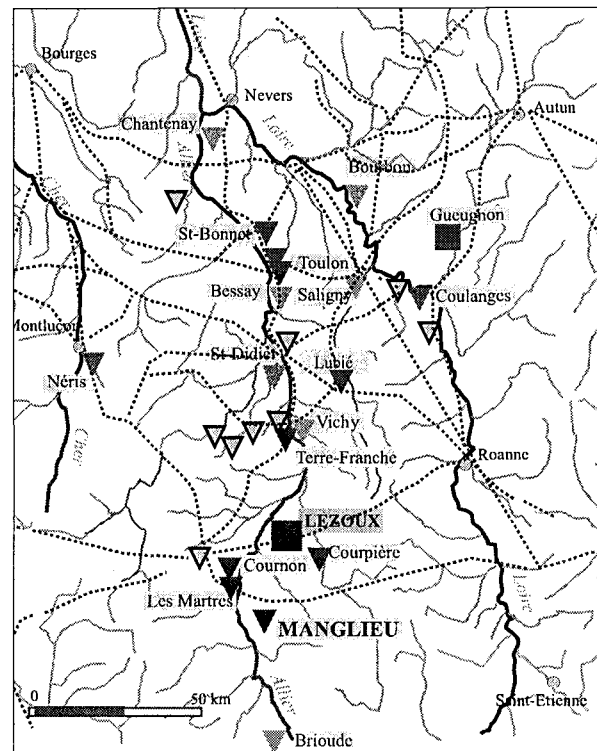


Figure 1 - Carte de situation de Manglieu par rapport aux ateliers de Gaule centrale.

Figure 2 - Vue du site de production



qui surplombe un petit ruisseau. Sa superficie est d'environ un hectare. Ses coordonnées Lambert sont X = 679,100 et Y = 2066,500.

Les tessons antiques que nous avons pu examiner sont au nombre de 1335, si l'on excepte les fragments de tuiles. Ils sont en général de petite taille et assez usés. La plupart des fragments de sigillée présentent des défauts de cuisson. Certains offrent des déformations prononcées. Les fragments de mobilier d'enfournement sont en grand nombre puisqu'ils sont environ 400. La sigillée lisse présente un répertoire très limité, mais il est vrai qu'un grand nombre de fragments restent non identifiables en raison de leur taille réduite. Les formes présentes se cantonnent essentiellement dans le II^e s., même si le gobelet Déch. 72 est souvent plutôt représentatif du III^e s. Dans l'état actuel, aucun indice ne permet de soupçonner une quelconque activité durant le 1^{er} s. (Tableau).

La céramique moulée est relativement abondante puisqu'elle représente plus de la moitié de la sigillée traitée. Les fragments sont, dans leur grande majorité, de petite taille, ont perdu leur vernis et présentent un état d'usure avancé. La compréhension et l'attribution des motifs décoratifs est ainsi relativement difficile, ce qui explique que la plupart d'entre eux ne peut être d'aucune utilité pour dater l'activité de production du

Poterie commune	510 restes
Mobilier d'enfournement et éléments de four	463 restes
parois de four (<i>tegulae</i>)	17 restes
supports cylindriques d'étagères	77 restes
tubulures striées	46 restes
luts	303 restes
supports de vases indéterminés	17 restes
Sigillée lisse	173 restes
sigillée lisse indéterminée	126 restes
coupelle 048	5 restes
coupelle 042 et assiette 043	12 restes
coupelle 044 et assiette 045	5 restes
gobelet Déch. 72	2 restes
coupelle Drag. 33	2 restes
assiette 055	7 restes
088 (Drag. 38)	6 restes
Drag. 44	4 restes
mortier 097	3 restes
mortier indéterminé	1 reste
Sigillée moulée Drag. 37	189 restes

site. Malgré tout, les fragments qui ont pu faire l'objet d'une analyse (une vingtaine), offrent tout de même des données intéressantes, puisqu'ils se répartissent en lots stylistiquement cohérents ou tout au moins appartenant à une même période de production (Fig. 4).

C'est le cas des pièces regroupées sous les numéros

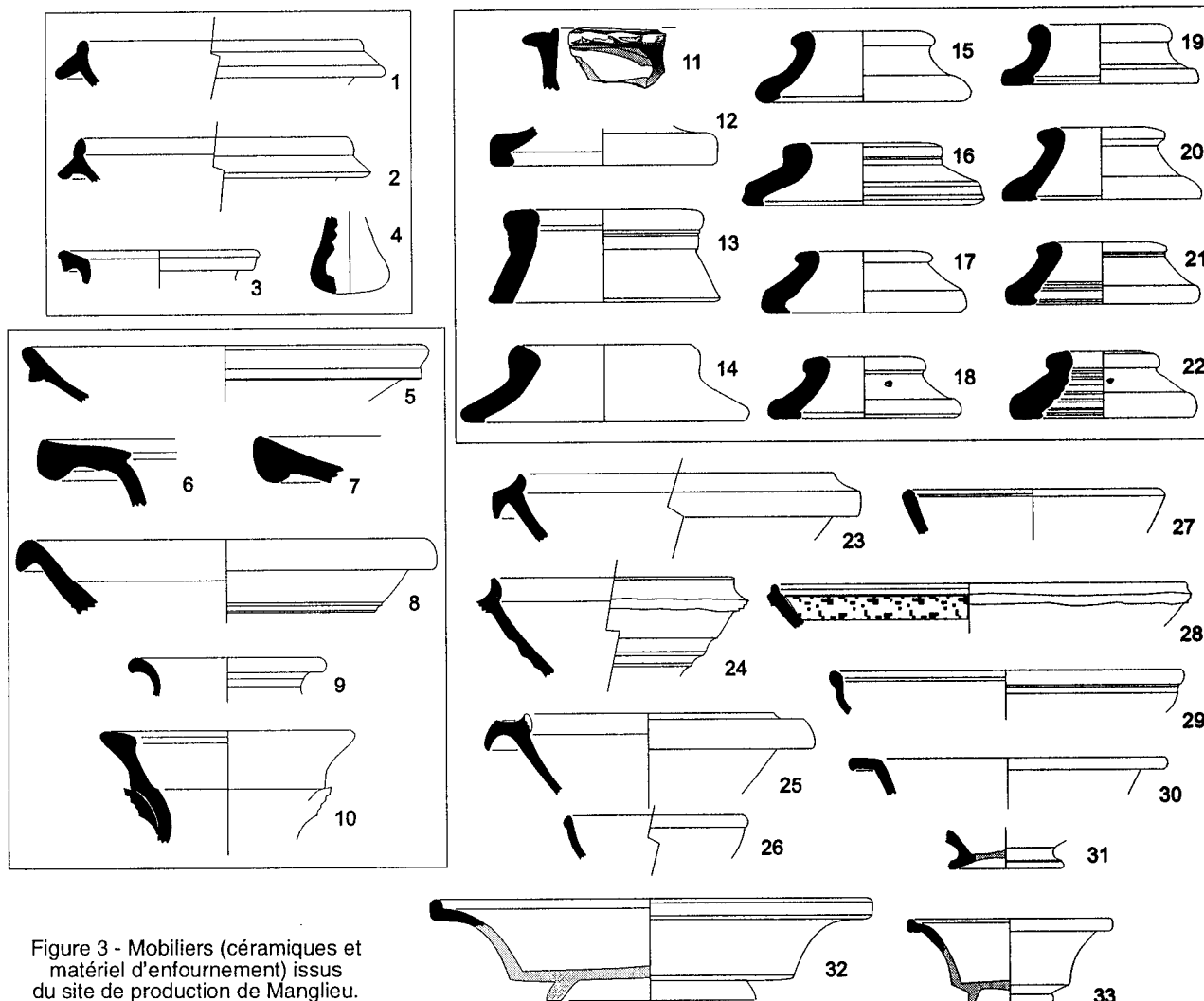


Figure 3 - Mobiliers (céramiques et matériel d'enfournement) issus du site de production de Manglieu.

de référence **1 à 10**, puisque toutes appartiennent à un des ensembles décoratifs majeurs du centre de la Gaule : celui du groupe dit de **PATERNVS**. Sont présentes aussi bien des compositions précoces du milieu du II^e s., dont l'une porte vraisemblablement une estampille au nom de **LAXTVCISSA (1)**, que d'autres appartenant à la phase classique de production des moules du groupe **PATERNVS**, à savoir des années 160 à 190.

Les autres décors peuvent être rattachés à des ensembles décoratifs du milieu du II^e s. (**ALBVCIVS**, **PVGNVS/SECVNDVS**, **CINNAMVS**, etc.) ou bien encore à des ensembles de la deuxième moitié du II^e s. (tel celui de **IVSTVS**).

Parmi tous les décors identifiés, un seul pourrait être une création entièrement locale, à savoir dont le moule et le vase moulé seraient issus du savoir-faire des potiers travaillant sur le site. Toutefois, compte tenu de la petitesse du fragment (**23**), cette proposition ne peut être qu'une hypothèse de travail. La totalité des autres vases moulés a vraisemblablement été fabriquée au sein des ateliers locaux, à partir de matrices provenant des centres de productions majeurs du groupe du centre de la Gaule, notamment celui de Lezoux.

Ce nouveau centre de production s'inscrit ainsi dans la mouvance des sites artisanaux dont l'activité dépend en grande partie du dynamisme des «chefs de file» du groupe et dont l'apparition et la disparition sont dues aux fluctuations des conditions de production, de l'organisation du travail et des marchés de consommation.

L'activité majeure du site peut être située entre les années 140 et 180, période où la sigillée du centre de la Gaule connaît une diffusion sans précédent dans le monde romain et où apparaissent dans la vallée de l'Allier et ses abords de nombreux centres de production impliqués dans la fabrication de céramique sigillée.

Si les données dont on dispose aujourd'hui mettent en évidence une activité relativement éphémère (à l'image par exemple du site de Courpière pour une période antérieure), il n'est pas exclu que, par la suite, soient identifiés des indices d'une production de céramique non sigillée postérieure à 180. Ce nouveau site pourrait alors être comparé à ceux de Terre-Franche et de Lubié, dont la production de céramique sigillée débute (ou se développe véritablement) à la même période que celui-ci et se poursuit vraisemblablement jusqu'au milieu du III^e s.

DESCRIPTION DE LA SIGILLÉE MOULÉE DESSINÉE

1. Décor en métopes. Ove Rog. B245 associé à une LSO ondulée et une LT Rog. A36. Personnage Osw. 663 ; feuille Rog. J146. Un cartouche d'estampille est présent entre la ligne de séparation de métopes et le personnage. Si aucune lettre ne peut être graphiquement reproduite, la lecture en lumière rasante montre que cette estampille correspond à la petite marque **LAXTVCISF** rétrograde. La taille du cartouche tendrait également à confirmer cette hypothèse. Notons par ailleurs que l'association de cette marque de potier avec l'ove B245, la LSO ondulée et la LT A36 est parfaitement attestée par plusieurs pièces issues principalement des fouilles lézoviennes (Delage 1999). Décor précoce du groupe **PATERNVS** (**LAXTVCISSA-PATERNVS I**), milieu du II^e s.

2. Décor en rinceaux. Ove Rog. B245 associé à une LSO ondulée. Oiseau Osw. 2234 ; feuille Rog. H29. Décor précoce du groupe **PATERNVS** (**LAXTVCISSA-PATERNVS I**), milieu du II^e s.

3. Décor de composition indéterminée. Ove Rog. B245 associé à une LSO ondulée. Décors précoce du

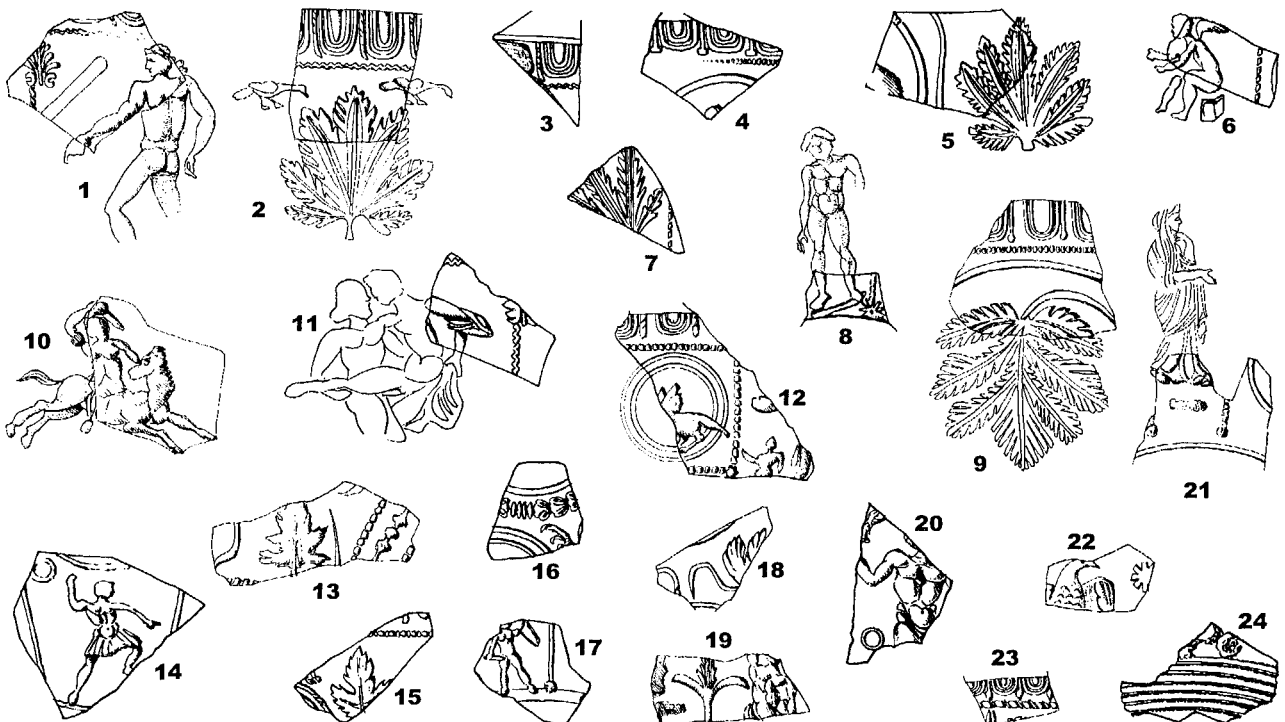


Figure 4 - Sigillée moulée de Manglieu.

groupe PATERNVS (LAXTVCISSA-PATERNVS I), milieu du II^e s.

4. Décor de composition indéterminée. Ove Rog. B206 associé à une LSO perlée de type Rog. A12. Décor apparenté aux styles de LAXTVCISSA-PATERNVS II, troisième quart du II^e s.

5. Décor en rinceaux. Feuille Rog. H37. Style classique du groupe PATERNVS, deuxième moitié du II^e s.

6. Décor en métopes. Ligne de séparation de métopes Rog. A40 ; Amour Osw. 444. Style classique du groupe PATERNVS, deuxième moitié du II^e s.

7. Décor en métopes. Ligne de séparation de métopes Rog. A40 ; feuille indéterminée. Style classique du groupe PATERNVS, deuxième moitié du II^e s.

8. Décor en métopes. Ligne de séparation de métopes Rog. A12 ; personnage Osw. 538 ; rosette Rog. C227. Style classique du groupe PATERNVS, deuxième moitié du II^e s.

9. Décor en rinceaux. Ove B105 associé à une LSO A12 ; feuille Rog. H2. Style classique du groupe PATERNVS, deuxième moitié du II^e s.

10. Décor de composition indéterminée. Cavalier Osw. 246. Style classique du groupe PATERNVS, deuxième moitié du II^e s.

11. Décor en métopes. LSO et LT ondulées ; personnages Osw. X ; feuille Rog. H137. Décor appartenant au style décoratif de IVSTVS, deuxième moitié du II^e s.

12. Décor en métopes. Ove Rog. B143, LSO et LT Rog. A2 ; personnage Osw. 658, oiseau 2328. Attribution au style de PVGNVS/SECVNDVS, milieu du II^e s.

13. Décor en métopes. LT Rog. A3 ; feuille Rog. H68, candélabre Rog. U295 (?). Décor dans le style de CASVRIVS, milieu et troisième quart du II^e s.

14. Décor en métopes. LT indéterminée, probablement composée de petites perles oblongues ; personnage Osw. 177. Décor apparenté aux compositions du

groupe CINNAMVS, milieu du II^e s.

15. Décor en rinceaux. Ove de type indéterminé, LSO de perles et pirouettes ; oiseau Osw. 2315/2327 ; feuille Rog. H99. Décor apparenté aux compositions du groupe CINNAMVS, milieu du II^e s.

16. Décor de composition indéterminée. Feston proche du modèle Rog. F16, feuille d'acanthé Rog. K2 (?). Décor apparenté aux compositions du style de CRICIRO ou du groupe CINNAMVS, milieu du II^e s.

17. Décor en métopes. LT composée de petites perles ; gladiateur Osw. 1059 ; rosette indéterminée.

18. Décor en rinceaux (?). Feuille indéterminée.

19. Décor de composition indéterminée. Figure d'Apollon assis Osw. 094a ; motif végétal inédit. Décor ayant une composition conforme aux productions du milieu et de la deuxième moitié du II^e s.

20. Décor de composition indéterminée. Personnage Osw. 650. Décor appartenant au style décoratif d'ALBVCIVS, milieu du II^e s.

21. Décor en métopes. LT composée de petites perles ; personnage Osw. 926a ; astragale indéterminée. Sans attribution stylistique, milieu et deuxième moitié du II^e s.

22. Décor de composition indéterminée. Aigle 2166a ; rosette indéterminée à 8 pétales. Décor du II^e s.

23. Décor de composition indéterminée. Ove et LT inédits. Il est possible que ce fragment reflète la présence sur le site d'une activité de production de moules à partir de motifs décoratifs créés par les potiers locaux. Un décor utilisant cette configuration inédite (Ove+LSO) a été mis au jour sur le site de « Maréchal », commune de Romagnat, Puy-de-Dôme (étude inédite R. Delage ; responsable d'opération archéologique : S. Liégard).

24. Décor de composition indéterminée. Motifs décoratifs illisibles.

